

semble rapidement revenir après l'agitation des années 1980 de l'invasion récente du Koweït.

Malgré le conflit qui a fait rage entre l'Iran et l'Iraq de 1980 à 1988, les exportations canadiennes au Moyen-Orient ont plus que doublé entre 1985 et 1990, pour se chiffrer à 1,6 milliard de dollars. Si nos principaux marchés sont l'Arabie saoudite, l'Iran et Israël, les pays du Golfe, dont le Koweït et les Émirats arabes unis, n'en représentent pas moins des débouchés permanents non négligeables où nos exportations atteignent à peine 100 millions de dollars et qui demeurent des sources appréciables d'investissements réels et potentiels au Canada. À vrai dire, on a assisté au cours des 18 derniers mois à un regain d'intérêt de la part du Moyen-Orient pour l'investissement au Canada, au moyen de coentreprises et de transfert de technologie. Je reviendrai tout à l'heure sur ces deux points car ils doivent devenir les fers de lance de notre stratégie commerciale au Moyen-Orient si nous voulons demeurer concurrentiels.

Notre marché prioritaire au Moyen-Orient est l'Arabie saoudite, qui a été en 1990 le plus grand débouché pour les biens et services du Canada, d'une valeur de 473 millions de dollars. L'Arabie saoudite offre une large gamme de possibilités aux exportateurs en raison de l'ampleur de ses besoins en orge et en bois d'oeuvre, en matériel d'exportation pétrolière et gazière, en technologie de télécommunications évoluées et en services d'éducation et de formation divers. À l'heure actuelle, quelque 50 projets sont envisagés, dont la valeur estimative pour les exportateurs canadiens se chiffre à 4 milliards de dollars. Plus tard au cours de l'année, la Commission économique mixte Canada-Arabie saoudite, qui doit se réunir à Ottawa, donnera aux représentants du milieu des affaires des deux pays l'occasion de se rencontrer de nouveau, de donner suite à ces initiatives particulières et d'explorer de nouvelles voies en vue de renforcer le commerce bilatéral.

Avant 1990, les échanges commerciaux avec le Koweït sont demeurés stables, bien que modestes, se situant à environ 25 millions de dollars par an; mais les chiffres ont grimpé de 60 % l'an dernier pour atteindre 34 millions de dollars. Nos exportations comprenaient des céréales, du bois d'oeuvre, du papier, des pièces d'automobile, des aliments et des produits d'hygiène. Naturellement, l'invasion iraquienne et la destruction subséquente du Koweït ont créé de nouveaux débouchés d'une valeur de plusieurs milliards de dollars pour les équipements et les services dans des domaines comme l'exploitation pétrolière et gazière, les communications, l'infrastructure de transport, les installations d'exploitation de l'énergie et de l'électricité, les services de gestion et autres.

Dans les Émirats arabes unis, le Canada réalise des ventes régulières qui dépassent les 30 millions de dollars par an pour